

# Le Nord

**ADMINISTRATION**  
LILLE — 15, rue d'Angleterre, 15 — LILLE

**CONDITIONS**

Par la poste, Un an	30 francs
Six mois	18 francs
Trois mois	10 francs
Départements non limitrophes et Etranger, port en sus.	

Les annonces sont reçues aux bureaux du journal, et dans toutes les agences.

**BUREAU D'ANNONCES**  
1, rue des Sept-Âgaches (Grand-Place), LILLE

**TARIF DE PUBLICITE**

Annonces	la ligne 0.30
Reclames	1.00
Faits divers	0.50
Au-dessus ou au-dessous de Feuillettes	0.20
Dans les « Dépêches de la Nuit »	0.20
Etat-civil	0.20
Chronique locale	0.20
Echos	0.20
Garantie du Nord	0.30

## BONNE ANNÉE!

Entre la « Croix » et ses lecteurs se sont noués naturellement des liens issus de la communauté habituelle des mêmes préoccupations et des mêmes pensées.

Il s'est formé ainsi entre tous les lecteurs, directeurs et rédacteurs, comme une sorte de solidarité familiale dont nous nous reprocherions de méconnaître les douces obligations.

A tous les lecteurs de la « Croix » donc, à tous ses collaborateurs, propagandistes, correspondants et amis nous souhaitons une bonne, heureuse et sainte année.

C'est la vingt-cinquième fois que se sont exprimés ces vœux et, chaque 1<sup>er</sup> Janvier, c'est à un plus grand nombre de lecteurs et d'amis qu'ils s'adressent.

La diffusion de la « Croix », nous le constatons avec bonheur, s'accroît chaque jour davantage, et la propagande jubilaire de novembre a encore récolté environ 1.800 nouveaux lecteurs.

C'est dire qu'en vieillissant la « Croix », contrairement à l'ordre naturel des choses, est plus vivante, plus vigoureuse, plus puissante que jamais.

Grâce à des sacrifices constants, à de patients efforts, grâce à l'approbation encourageante et précieuse d'autorités élevées concernant sa politique et sa ligne de conduite, la « Croix », qui était entrée rapidement dans la confiance des catholiques, la conservée entièrement.

Au dernier Congrès de la Bonne Presse, tenu à Paris au mois d'octobre, Son Eminence le cardinal Amette s'exprimait en ces termes : «... L'estime que « La Croix » tient le premier rang parmi les journaux qui ont le droit de se dire vraiment et intégralement catholiques, parce qu'ils ont ce caractère du vrai catholique : la parfaite, respectueuse et filiale soumission à ce que Dieu a chargé d'instruire et de diriger son Eglise ».

Aujourd'hui elle pénètre partout, elle va de la ville à la campagne, du château des riches jusque dans la chaumière du paysan, on l'accueille partout comme un ami parce qu'elle apporte de la lumière et du réconfort, voire de saintes distractions.

Dieu en soit loué ! C'est à Lui que, en chrétiens reconnaissants et fidèles, il convient de ramener l'efficacité de notre action et la légitime satisfaction de nos succès. C'est à Lui que nous demandons aussi que l'année 1914 soit bonne et sainte pour tous les chers lecteurs de « La Croix ».

Un des moyens efficaces de rendre cette année bonne et fructueuse sera l'accomplissement de tous nos devoirs envers la bonne Presse.

Lorsque le Maître donnait à ses disciples ses enseignements suprêmes, c'est en ces termes : *Ecce, docete...* allez et enseignez, qu'il leur enjoignit de conquérir le monde à l'idéal divin.

Et cet ordre formel il le donnait, non seulement à ceux qui allaient continuer son œuvre, à ceux qui connaissaient assez fort pour affronter le martyre, mais à tous ceux à qui, dans la suite des siècles, il donnerait la grâce d'entendre sa voix et d'obéir à sa loi.

Et, pour avoir été prononcés, ils y a dix-neuf siècles, ces paroles n'ont rien perdu de leur force ; et, pour avoir été donnés, ils y a dix-neuf siècles, cet ordre n'en est pas plus moins impératif. C'est à nous tous, catholiques, qui appartenant, dans la mesure de nos moyens, à aller et d'enseigner ».

Or, quel enseignement, quelle prédication peut être comparée à celle de la Presse qui atteint, chaque matin, des milliers et des milliers d'intelligences, qui va partout, qui renouvelle, chaque jour, sous des formes variées, l'enseignement déjà donné, qui le fait pénétrer peu à peu dans les esprits, avec un succès plus rapide que l'eau qui, tombant goutte à goutte, finit par creuser la pierre.

Quelle puissance est comparable à celle du bon journal pour défendre la religion, sévir les forces, combattre le mal sous toutes ses formes, plaider, en un mot, les grandes causes de la Vérité, de la Justice et de la Liberté.

Assurés donc à la bonne Presse des ressources suffisantes, faisons-la rayonner autour de nous, par une propagande active, incessante, organisée.

Nous entrons dans une année d'élections qui auront pour les destinées de notre pays une importance capitale : n'attendons pas la période électorale pour inonder alors les électeurs de feuilles qu'ils n'auront pas le temps de lire ; ce serait du temps et de l'argent perdus ; mais, dès maintenant, faisons pénétrer le bon journal dans tous les milieux.

C'est ainsi que nous répondrons à l'appel du Maître et que se réalisera, dans une année meure, notre chère devise : *Advent regnum tuum !*

Qui, durant cette année, le règne Jésus-Christ et le règne social de N. S. Jésus-Christ s'étendent et s'accroissent, de plus en plus, dans notre chère France !

LA REDACTION.

Temps probable. — En France un temps nuageux, un beau est probable avec température très basse.

Le sacrifice est comme le feu central de la nation ; elle ne peut rien produire sans lui.

La « Croix » ne paraît pas le vendredi 2 Janvier.

## MORT DE M<sup>me</sup> CAMILLE FERON-VRAU

Mercredi matin s'est endormie, dans la paix du Seigneur, celle qui fut la sœur de Philippe Vrau et l'épouse de Camille Feron-Vrau, les deux « saints » de Lille. Marie-Lucie Vrau naquit en 1839. Elle mourut donc en sa soixante-quinzième année.

C'est le 29 juillet 1861 qu'elle épousa l'ami d'enfance de son frère, le docteur Camille Feron-Vrau.

On se représentera ce que fut cette union en lisant ces lignes qu'adressait le fiancé, peu de temps avant le grand jour, à celle « qui l'honorait en voulant bien associer sa destinée à la sienne » :

«... Ainsi unis dans les mêmes pensées et les mêmes sentiments, nous poursuivrons, en paix avec Dieu et avec les hommes, notre carrière d'ici-bas, mettant tous nos efforts à la bien remplir et à mériter toujours les bénédictions du Très-Haut ».

Leur programme était celui-ci : « Rendons plus forts par notre union, nous pourrions le faire, contribuant à la gloire de Dieu par nos œuvres. Ensemble nous le remercierons des bénédictions dont il nous aura comblés, et de la grâce qu'il nous aura faite de nous avoir comblés quelque bien à accomplir, en nous choisissant pour ses heureux, quoique bien indignes instruments ».

Dans son admirable histoire des « Deux Frères » Mgr Baunard n'a pu que laisser deviner la part immense que la survivante eut dans l'accomplissement de ce programme. En dire davantage eût été blesser au vif et contrister une modestie qui toujours s'effaçait et une charité qui veillait soigneusement à ne laisser aucune trace de ses bonnes œuvres.

Ses œuvres furent innombrables, cette charité fut infatigable et inépuisable, tant que discrète et réservée. Elle émanait d'un amour de Dieu comme il s'en rencontre rarement parmi les cœurs humains. Elle fut douce et généreuse, d'une mortification ingénieuse à multiplier les sacrifices, d'un recueillement continuel, d'une union à Dieu qui mettait sur son visage une paix sereine et souriante.

Le 24 décembre au soir, Madame Camille se sentit malade. Elle fut atteinte de l'usage et sa nombreuse clientèle de pauvres — voulait veiller seule, en sa chambre, jusqu'à la messe de minuit. Pour ne déranger personne, elle ne voulut pas qu'un allumet du feu. Elle prit froid, et ne put rester ensuite jusqu'à la fin des trois heures.

Une fluxion de poitrine compliquée de troubles cardiaques s'ensuivit. Bien que son état n'inspirât aucune inquiétude immédiate, elle voulut, dimanche, recevoir les derniers sacrements. Un mieux s'ensuivit. La nuit de mardi à mercredi fut calme. La malade passa dans une prière presqu'continue. A cinq heures et demie, on lui apporta la Sainte-Communion. Elle s'enferma alors dans une action de grâces qui, à six heures, se termina par un léger soupir : c'était le dernier, l'envol de l'âme vers son Dieu qu'elle ne quitterait plus.

Nous avons vu hier, sa dénouée mortelle, parée du scapulaire et de la corde de Saint-François. Le visage souriant est comme transfiguré : la paix du Seigneur y a laissé son idéal empreinte.

La défunte était la mère de M. Paul Feron-Vrau, directeur de « La Croix » de Paris, et de toutes les publications de la Bonne Presse. Elle était la tante de M. Jabbé Palot, secrétaire de Mgr Charost et de Mme Marie Feron, en religion Sœur Marie du Saint-Sacrement, supérieure de l'Adoration Réparatrice de Lille.

Nous leur offrons ainsi qu'à toute la famille assurée de la part de tous nos vœux nous prenons à leur deuil et leur promettons, avec nos ferventes prières, celles de tous les pieux lecteurs de « La Croix du Nord ».

N.-B. — Les funérailles auront lieu samedi, 3 Janvier, à dix heures et demie, en l'église Sainte-Marie-Madeleine.

## Gazette du Nord

On annonce la mort :  
M. A. PARIS, de Mme Henri Danel, décédé, à l'âge de 59 ans.  
Mme Henri Danel était la veuve de M. Henri Danel, ancien gouverneur de la Guyane et de la Réunion, ancien lieutenant-général de l'Empire, inspecteur général des douanes, mort à Kaya (Soudan français) au cours d'une inspection.

Mme Henri Danel était la belle-sœur de M. Ferdinand Lemaire, ancien maire à Béthune, et de M. Charles de Valenciennes.

M. BERGE, le Mrs J.-B. Duriez, née Marie-Joséphine Samberlin, décédée à l'âge de 82 ans, à Valenciennes.

M. VALENCIENNES, de M. Henri Gabriel, zingueur, décédé subitement, à l'âge de 48 ans.

Nous remercions nos chers amis et familles des dévotions et prières que nous adressent les chrétiens pendant ces jours de deuil.

Nous remercions le prochain marquis de Valenciennes, de Mlle Germaine Picavet, née de Mme Picavet-Le-

## ECHOS

**EVÊCHE DE LILLE**  
Réception du jour de l'An  
A l'Evêché de Lille  
Sa Grandeur recevra ses diocésains le jeudi 1<sup>er</sup> janvier et le vendredi 2 janvier, de 3 h. à 6 h.  
(Communiqué).

**LEGIION D'HONNEUR**  
Sont nommés :  
Chevaliers de la Légion d'Honneur. — MM. Hans, vétérinaire-major au 9<sup>e</sup> chasseurs Clermont, capitaine d'artillerie ; Lambert, offic. d'adm. de 1<sup>er</sup> cl. au parc d'art. de Lille ; Dubuc, cap. au 3<sup>e</sup> génie, à Arras ; Gauthier, médecin-maj. de 1<sup>er</sup> cl. au 73<sup>e</sup> ; Noté, offic. d'adm. de 1<sup>er</sup> cl. (Intendance) ; Reurier, cap. au 1<sup>er</sup> d'inf. ; Ehrest et Jourdeuil, cap. au 8<sup>e</sup> ; Brun, cap. au 33<sup>e</sup> ; Lallemand et Wesque, cap. au 43<sup>e</sup> ; Briège, cap. adj. maj. au 84<sup>e</sup> ; Elliot et Orth, au 119<sup>e</sup> ; Pilet, cap. au 127<sup>e</sup> ; Conrad, cap. au 145<sup>e</sup> ; Wissocq, chef de musique au 8<sup>e</sup>.

**MÉDAILLE MILITAIRE**  
Sont décorés de la Médaille militaire :  
MM. Dussausoy, adjudant au 73<sup>e</sup> ; Pettidier, serg. au 84<sup>e</sup> ; Marescaux, capit. au 84<sup>e</sup> ; Barthelemy, adjud. au 127<sup>e</sup> ; Lefebvre, chef armurier au 145<sup>e</sup> ; Gendarmier. — MM. Pruvost, Dupret, Houriez, Crocheta, maréchaux des logis ; Debeugny, Caux, brigadiers ; Raiff et Lecocq, gendarmes.

**MOUVEMENT PRÉFECTORAL**  
Pendant un conseil de Cabinet tenu au ministère des Affaires étrangères, à la suite de l'examen des affaires courantes, M. Renault a donné connaissance à ses collègues d'un mouvement préfectoral. De ce mouvement, qui a pour point de départ les départements du Gard et de la Haute-Vienne, nous extrayons les nominations suivantes qui intéressent notre région :

M. Brin, préfet de l'Aisne, est nommé préfet de la Corse ; il est remplacé par M. Peyraval, sous-préfet de Verdun.

M. Richmann, sous-préfet de Boulogne, est nommé préfet de la Creuse.

**MOUVEMENT JUDICIAIRE**  
Nous donnons, en seconde page, une partie du mouvement. En voici la suite :  
Sont nommés juges suppléants rétribués : A. Avesnes, M. Descousso, avocat ; à Dunkerque, M. Werquin, avocat ; à Lille, M. Bourquin, avocat.

Sont nommés Juge au Tribunal de Valenciennes, sur sa demande, M. Warrain, juge à Lille ; juge au Tribunal de Lille, M. Husson juge d'instruction à Belfort.

**CHAMBRE SYNDICALE DES AGENTS DE CHANGE DE LILLE**  
La Compagnie des Agents de change de Lille, dans son assemblée générale du 30 décembre, a composé comme suit sa chambre syndicale pour 1914 : M. Alexandre Crouan, syndic ; M. Léon Denoyelle, 1<sup>er</sup> adjoint ; M. Léon Lays, 2<sup>e</sup> adjoint.

**CONSEIL DÉPARTEMENTAL D'HYGIÈNE DU NORD**  
Le conseil départemental d'hygiène s'est réuni le mercredi 17 décembre, sous la présidence de M. le Préfet.

Il a donné ses avis défavorables concernant l'installation de tueries particulières à Sienoville et à Sin-le-Noble, l'agrandissement du cimetière de Saint-Benin et la translation du cimetière de Rocq, commune de Requiennes.

Il a enfin adopté les conclusions d'un rapport relatif à l'installation de fosses septiques à Lille.

**AUX DÉBITANTS DE BOISSONS**  
Le Syndicat des Débitants de boissons de Lille, siège 47, rue de Paris, informe ses adhérents que la loi du 30 juillet 1913 a prescrit le doublement du droit de timbre imposé aux tableaux-reclames ; cette nouvelle taxe devant être appliquée à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1914, le Syndicat invite les débitants de boissons à se conformer à ces nouvelles dispositions, soit en effectuant l'enlèvement immédiat de tous tableaux-reclames, soit en y apposant un timbre supplémentaire d'une valeur égale à celui existant déjà.

Les débitants sont informés que, faute par eux de se conformer aux prescriptions ci-dessus, ils s'exposeraient à des contraventions qu'ils supporteraient seuls, certaines maisons de marque ayant déjà décliné toute responsabilité à cet égard.

**Par économie achetez le PETROLE FIDES**  
il donne plus de lumière que tout autre

**AU PENSIONNAT DES FRÈRES DE PASSY-FROYENNES**  
C'est en présence d'une grande assemblée de parents et d'amis, que les jeunes élèves de la 3<sup>e</sup> et de la 4<sup>e</sup> division du pensionnat ont donné leur séance annuelle, dite des Saints-Innocents. Constatons d'abord qu'ils ont remporté un joli succès dramatique et musical.

En tête du programme, figurait « La Forêt enchantée », gracieuse féerie, très intéressante et très morale. Revêtus de frais costumes, toute une troupe de pages et de gentils lutins évoluaient à travers la merveilleuse forêt, en compagnie du Petit-Poucet et de ses frères, du Petit-Chaperon-Rouge et du Génie Bonheur ; spectacle ravissant !

Suivait une opérette : « Les Enfants de Saint-Louis ». Elle a été interprétée avec naturel et distinction, surtout le rôle des deux jeunes princes, vrais modèles de piété filiale. Pages, seigneurs et chevaliers étaient dignes de former l'escorte ou le cortège des fils du roi Louis. A signaler encore un charmant tableau dans la voix touchante et bien posée a été fort goûtée du public.

Une Alléluie en salots, autre opérette en un acte, a bien récréé l'auditoire. Comme dans la précédente, la diction et les chants ont été très appréciés, ainsi que le jeu aisé des jeunes acteurs ; nulle trace de timidité enfantine ni de gaucheerie. Ce résultat fait le plus grand honneur non seulement à l'intelligence, à la docilité et au savoir-faire des petits artistes, mais encore à l'habileté de leurs formateurs.

A noter également d'intéressants intermèdes qui n'ont pas peu contribué à mettre de la variété dans la représentation. Ajoutons enfin que la richesse des cos-

tumes et des décors et les jolis effets de jeux de lumière électrique ont grandement rehaussé l'éclat du spectacle.

En vérité, Passy-Froyennes a le droit d'être fier des charmanes petits acteurs de la séance des Saints-Innocents de 1913.

## LES RÉCEPTIONS DU NOUVEL AN à l'Evêché de Lille

Pendant toute l'après-midi de mercredi, les membres du clergé séculier et régulier, les communautés, les représentants et représentants des différentes œuvres ont été reçus tour à tour à l'Evêché par Mgr Charost.

**RÉCEPTION DU CLERGÉ**  
Plusieurs centaines d'ecclésiastiques, habitants de la ville et de la banlieue, vinrent les premiers offrir leurs hommages et leurs vœux à Sa Grandeur, entourée de ses vicaires-généraux.

**DISCOURS DE Mgr CARTON**  
Mgr Carton prit la parole au nom de ses frères dans la sacristie. Il exprima le souhait qu'une santé toujours florissante permette au Pontife, assisté par ses vaillants vicaires-généraux, de diriger son diocèse avec zèle, activité et succès.

Il rappela les grands événements qui ont marqué cette année : les uns douloureux, puisque le diocèse de Cambrai a vu disparaître, en quelques mois, Mgr Sonnois et Mgr Delamare ; les autres joyeux, puisqu'au siège de Lille, nouvellement constitué, la Providence a donné comme premier évêque Mgr Charost.

Puis, dans une page magistrale, Mgr Carton envisagea l'attitude que le clergé est fermement résolu à garder en face de la persécution socialiste, hypocrite et obstinée.

« Il ne nous reste plus, dit-il, qu'à nous serrer autour de nos Evêques et à attendre d'eux la parole qui libérera nos âmes. Très soumis, en toutes circonstances, à votre haute autorité, très désireux de vivre en tout vos directives, nous garderons au milieu des agitations présentes, la paix la plus parfaite et, lorsque viendra le mot d'ordre, qui nous poussera à l'action, nous nous précipiterons sans hésiter dans les rangs que vous aurez désignés pour nous les conséquences de cette obéissance ».

Nous publions, in-extenso, ce beau discours dans notre page documentaire.

**RÉPONSE DE Mgr CHAROST**  
Monseigneur est très heureux de voir ses frères groupés autour de lui en si grand nombre. Ses démarches ont été faites de l'esprit d'unité et d'affection qui règne parmi eux et que Dieu a donné comme signe à son Eglise.

Alors que les administrations publiques esquivaient de plus en plus les réceptions du nouvel an, comme une corvée et un anxiété, l'Eglise les maintient, comme des assemblées familiales, le dévouement du clergé envers l'Evêque s'y manifeste et Monseigneur se félicite d'avoir entendu Mgr Carton exprimer avec une grande autorité de ton et d'accent, avec une justesse et une convenance parfaites, ses sentiments envers Dieu et son Eglise.

Il a été très touché de voir Mgr Carton exprimer avec une grande autorité de ton et d'accent, avec une justesse et une convenance parfaites, ses sentiments envers Dieu et son Eglise.

Cette unité doit s'affirmer de plus en plus pour grouper dans une collaboration efficace, sans désaccord, tous ceux qui doivent marcher ensemble à l'avant, à la tête de la paroisse, à l'œuvre, à l'œuvre.

« Vous êtes, dit-il, ses frères, et vous resterez ma plus grande confiance. C'est en vous que je la pose et que je l'enracine. Merci de m'avoir témoigné la vôtre, d'une manière si visible ».

« L'homme a besoin de visibilité. Un évêque qui ne se verrait pas en union constante avec son clergé sentirait le terrain se dérober sous lui ; il perdrait son assurance et sa fermeté ; il n'en sera pas ainsi de moi, tant que vous m'accorderiez votre généreuse collaboration pour les grandes œuvres que nous devons entreprendre ensemble ».

« Vous avez accompli, la Providence a déjà visiblement joué son rôle. Mais elle nous fait l'honneur de réclamer maintenant l'effort de tous, et de nous faire entendre que nous sommes entourés de vicaires-généraux dont l'œuvre est précieuse et que nous devons leur faire honneur et leur donner leur juste part de responsabilité ».

« Vous êtes, dit-il, ses frères, et vous resterez ma plus grande confiance. C'est en vous que je la pose et que je l'enracine. Merci de m'avoir témoigné la vôtre, d'une manière si visible ».

« L'homme a besoin de visibilité. Un évêque qui ne se verrait pas en union constante avec son clergé sentirait le terrain se dérober sous lui ; il perdrait son assurance et sa fermeté ; il n'en sera pas ainsi de moi, tant que vous m'accorderiez votre généreuse collaboration pour les grandes œuvres que nous devons entreprendre ensemble ».

« Vous avez accompli, la Providence a déjà visiblement joué son rôle. Mais elle nous fait l'honneur de réclamer maintenant l'effort de tous, et de nous faire entendre que nous sommes entourés de vicaires-généraux dont l'œuvre est précieuse et que nous devons leur faire honneur et leur donner leur juste part de responsabilité ».

« Vous êtes, dit-il, ses frères, et vous resterez ma plus grande confiance. C'est en vous que je la pose et que je l'enracine. Merci de m'avoir témoigné la vôtre, d'une manière si visible ».

« L'homme a besoin de visibilité. Un évêque qui ne se verrait pas en union constante avec son clergé sentirait le terrain se dérober sous lui ; il perdrait son assurance et sa fermeté ; il n'en sera pas ainsi de moi, tant que vous m'accorderiez votre généreuse collaboration pour les grandes œuvres que nous devons entreprendre ensemble ».

« Vous avez accompli, la Providence a déjà visiblement joué son rôle. Mais elle nous fait l'honneur de réclamer maintenant l'effort de tous, et de nous faire entendre que nous sommes entourés de vicaires-généraux dont l'œuvre est précieuse et que nous devons leur faire honneur et leur donner leur juste part de responsabilité ».

« Vous êtes, dit-il, ses frères, et vous resterez ma plus grande confiance. C'est en vous que je la pose et que je l'enracine. Merci de m'avoir témoigné la vôtre, d'une manière si visible ».

« L'homme a besoin de visibilité. Un évêque qui ne se verrait pas en union constante avec son clergé sentirait le terrain se dérober sous lui ; il perdrait son assurance et sa fermeté ; il n'en sera pas ainsi de moi, tant que vous m'accorderiez votre généreuse collaboration pour les grandes œuvres que nous devons entreprendre ensemble ».

« Vous avez accompli, la Providence a déjà visiblement joué son rôle. Mais elle nous fait l'honneur de réclamer maintenant l'effort de tous, et de nous faire entendre que nous sommes entourés de vicaires-généraux dont l'œuvre est précieuse et que nous devons leur faire honneur et leur donner leur juste part de responsabilité ».

« Vous êtes, dit-il, ses frères, et vous resterez ma plus grande confiance. C'est en vous que je la pose et que je l'enracine. Merci de m'avoir témoigné la vôtre, d'une manière si visible ».

« L'homme a besoin de visibilité. Un évêque qui ne se verrait pas en union constante avec son clergé sentirait le terrain se dérober sous lui ; il perdrait son assurance et sa fermeté ; il n'en sera pas ainsi de moi, tant que vous m'accorderiez votre généreuse collaboration pour les grandes œuvres que nous devons entreprendre ensemble ».

« Vous avez accompli, la Providence a déjà visiblement joué son rôle. Mais elle nous fait l'honneur de réclamer maintenant l'effort de tous, et de nous faire entendre que nous sommes entourés de vicaires-généraux dont l'œuvre est précieuse et que nous devons leur faire honneur et leur donner leur juste part de responsabilité ».

## LE SUORE BÉGHIN SE RECONNAIT A SA BLANCHEUR, A SA FONTE RÉGULIÈRE

gieuses, Monseigneur dit combien il comptait sur leurs prières incessantes et soutenues par une vie mortifiée, sur leurs œuvres d'enseignement et de charité, porte-bonheur des paroisses où elles s'exercent.

Sa Grandeur désigna, pour visiter les établissements congréganistes en son nom, Mgr Margerin, ancien aumônier des Dames Bernardines de Cambrai, tout désigné pour ces délicates fonctions.

En terminant, Monseigneur bénit les religieux, leurs œuvres, leurs pauvres, leurs vieillards et leurs enfants qu'elles soignent avec le cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Puis ce fut le tour des œuvres d'hommes : Comités catholiques diocésains et paroissiaux, Conférences de Saint-Vincent de Paul, Ligue des catholiques français, Cheminots catholiques, Comité des écoles et Amicales libres, etc.

Mgr Charost félicita ces militants de l'ardeur qu'ils procurent aux œuvres paroissiales et de la saine influence qu'ils acquièrent, chacun dans son milieu, par l'exemple d'une vie chrétienne, généreuse et supérieure, opposant ainsi une puissante barrière à la mésestime populaire que toutes les forces maçonniques voudraient exciter contre le prêtre.

Enfin Mgr Charost donna audience aux œuvres de Dames, qui étaient représentées par la Ligue Patriotique de Saint-Vincent de Paul, Ligue des catholiques français, Cheminots catholiques, Comité des écoles et Amicales libres, etc.

Mgr Charost félicita ces militants de l'ardeur qu'ils procurent aux œuvres paroissiales et de la saine influence qu'ils acquièrent, chacun dans son milieu, par l'exemple d'une vie chrétienne, généreuse et supérieure, opposant ainsi une puissante barrière à la mésestime populaire que toutes les forces maçonniques voudraient exciter contre le prêtre.

Enfin Mgr Charost donna audience aux œuvres de Dames, qui étaient représentées par la Ligue Patriotique de Saint-Vincent de Paul, Ligue des catholiques français, Cheminots catholiques, Comité des écoles et Amicales libres, etc.

Mgr Charost félicita ces militants de l'ardeur qu'ils procurent aux œuvres paroissiales et de la saine influence qu'ils acquièrent, chacun dans son milieu, par l'exemple d'une vie chrétienne, généreuse et supérieure, opposant ainsi une puissante barrière à la mésestime populaire que toutes les forces maçonniques voudraient exciter contre le prêtre.

Enfin Mgr Charost donna audience aux œuvres de Dames, qui étaient représentées par la Ligue Patriotique de Saint-Vincent de Paul, Ligue des catholiques français, Cheminots catholiques, Comité des écoles et Amicales libres, etc.

Mgr Charost félicita ces militants de l'ardeur qu'ils procurent aux œuvres paroissiales et de la saine influence qu'ils acquièrent, chacun dans son milieu, par l'exemple d'une vie chrétienne, généreuse et supérieure, opposant ainsi une puissante barrière à la mésestime populaire que toutes les forces maçonniques voudraient exciter contre le prêtre.

Enfin Mgr Charost donna audience aux œuvres de Dames, qui étaient représentées par la Ligue Patriotique de Saint-Vincent de Paul, Ligue des catholiques français, Cheminots catholiques, Comité des écoles et Amicales libres, etc.

Mgr Charost félicita ces militants de l'ardeur qu'ils procurent aux œuvres paroissiales et de la saine influence qu'ils acquièrent, chacun dans son milieu, par l'exemple d'une vie chrétienne, généreuse et supérieure, opposant ainsi une puissante barrière à la mésestime populaire que toutes les forces maçonniques voudraient exciter contre le prêtre.

Enfin Mgr Charost donna audience aux œuvres de Dames, qui étaient représentées par la Ligue Patriotique de Saint-Vincent de Paul, Ligue des catholiques français, Cheminots catholiques, Comité des écoles et Amicales libres, etc.

Mgr Charost félicita ces militants de l'ardeur qu'ils procurent aux œuvres paroissiales et de la saine influence qu'ils acquièrent, chacun dans son milieu, par l'exemple d'une vie chrétienne, généreuse et supérieure, opposant ainsi une puissante barrière à la mésestime populaire que toutes les forces maçonniques voudraient exciter contre le prêtre.

Enfin Mgr Charost donna audience aux œuvres de Dames, qui étaient représentées par la Ligue Patriotique de Saint-Vincent de Paul, Ligue des catholiques français, Cheminots catholiques, Comité des écoles et Amicales libres, etc.

Mgr Charost félicita ces militants de l'ardeur qu'ils procurent aux œuvres paroissiales et de la saine influence qu'ils acquièrent, chacun dans son milieu, par l'exemple d'une vie chrétienne, généreuse et supérieure, opposant ainsi une puissante barrière à la mésestime populaire que toutes les forces maçonniques voudraient exciter contre le prêtre.

Enfin Mgr Charost donna audience aux œuvres de Dames, qui étaient représentées par la Ligue Patriotique de Saint-Vincent de Paul, Ligue des catholiques français, Cheminots catholiques, Comité des écoles et Amicales libres, etc.

Mgr Charost félicita ces militants de l'ardeur qu'ils procurent aux œuvres paroissiales et de la saine influence qu'ils acquièrent, chacun dans son milieu, par l'exemple d'une vie chrétienne, généreuse et supérieure, opposant ainsi une puissante barrière à la mésestime populaire que toutes les forces maçonniques voudraient exciter contre le prêtre.

Enfin Mgr Charost donna audience aux œuvres de Dames, qui étaient représentées par la Ligue Patriotique de Saint-Vincent de Paul, Ligue des catholiques français, Cheminots catholiques, Comité des écoles et Amicales libres, etc.

Mgr Charost félicita ces militants de l'ardeur qu'ils procurent aux œuvres paroissiales et de la saine influence qu'ils acquièrent, chacun dans son milieu, par l'exemple d'une vie chrétienne, généreuse et supérieure, opposant ainsi une puissante barrière à la mésestime populaire que toutes les forces maçonniques voudraient exciter contre le prêtre.

Enfin Mgr Charost donna audience aux œuvres de Dames, qui étaient représentées par la Ligue Patriotique de Saint-Vincent de Paul, Ligue des catholiques français, Cheminots catholiques, Comité des écoles et Amicales libres, etc.

Mgr Charost félicita ces militants de l'ardeur qu'ils procurent aux œuvres paroissiales et de la saine influence qu'ils acquièrent, chacun dans son milieu, par l'exemple d'une vie chrétienne, généreuse et supérieure, opposant ainsi une puissante barrière à la mésestime populaire que toutes les forces maçonniques voudraient exciter contre le prêtre.

Enfin Mgr Charost donna audience aux œuvres de Dames, qui étaient représentées par la Ligue Patriotique de Saint-Vincent de Paul, Ligue des catholiques français, Cheminots catholiques, Comité des écoles et Amicales libres, etc.

Mgr Charost félicita ces militants de l'ardeur qu'ils procurent aux œuvres paroissiales et de la saine influence qu'ils acquièrent, chacun dans son milieu, par l'exemple d'une vie chrétienne, généreuse et supérieure, opposant ainsi une puissante barrière à la mésestime populaire que toutes les forces maçonniques voudraient exciter contre le prêtre.

Enfin Mgr Charost donna audience aux œuvres de Dames, qui étaient représentées par la Ligue Patriotique de Saint-Vincent de Paul, Ligue des catholiques français, Cheminots catholiques, Comité des écoles et Amicales libres, etc.

Mgr Charost félicita ces militants de l'ardeur qu'ils procurent aux œuvres paroissiales et de la saine influence qu'ils acquièrent, chacun dans son milieu, par l'exemple d'une vie chrétienne, généreuse et supérieure, opposant ainsi une puissante barrière à la mésestime populaire que toutes les forces maçonniques voudraient exciter contre le prêtre.

Enfin Mgr Charost donna audience aux œuvres de Dames, qui étaient représentées par la Ligue Patriotique de Saint-Vincent de Paul, Ligue des catholiques français, Cheminots catholiques, Comité des écoles et Amicales libres, etc.

## LE SUORE BÉGHIN SE RECONNAIT A SA BLANCHEUR, A SA FONTE RÉGULIÈRE

son les dispensateurs de notre argent à tous. Encore une fois, Justice et Egalité pour les enfants de toutes les écoles.

## UN OUVRIER a la poitrine écrasée A HAUTMONT

Mardi vers 2 heures du soir, à la Société des Forges de la Providence, une équipe d'ouvriers se disposait à charger un wagon de fer.

Au moment où l'on amenait celui-ci, l'un d'eux, Oscar Aernoudt, journalier, voulut faire fonctionner le frein. Il glissa malheureusement sur les rails humides et tomba avant que le wagon fût complètement arrêté, entre le mur de soutènement du quai et le wagon.

L'ouvrier fut relevé, la poitrine défoncée, et le docteur Guénilon releva des fractures diverses, du sternum, des côtes supérieures, et une déchirure pulmonaire. Quelques instants après l'accident, il rendait le dernier soupir.

Aernoudt était originaire de Menin (Belgique). Il était célibataire et n'avait que 31 ans.

## UN BÉBÉ victime de l'eau bouillante A FRETIN

M. Duhamel, coiffeur à Fretin, avait, par mégarde, déposé sur le parquet un chaudron d'eau bouillante.